

ZUGUNRUHE - UNE MIGRATION

Performance pour 100 flûtes à becs ou saxophones

Composition d'1+1 (Anne Gillot et Laurent Estoppey)

1^{er} octobre 2016 à Lausanne, Suisse (flûtes à bec)

8 octobre 2016 à Greensboro, NC, USA (saxophones)



Le zugunruhe, appelé aussi « agitation migratoire », est un sentiment d'anxiété qui apparaît chez les animaux migrants, notamment les oiseaux. Même quand ces animaux sont enfermés, ils montrent ce comportement durant les saisons où leur migration devrait se produire.

Le **1^{er} octobre 2016**, autour de la place de la Palud à Lausanne, **une centaine de flûtistes à bec se mettront à jouer**. D'abord de manière apparemment désordonnée, puis de plus en plus en accord avec les autres musiciens: des échos, des dialogues se créeront. Les musiciens, en mouvement, se rejoindront près du Forum de l'hôtel de ville de Lausanne pour un moment musical de masse sonore, évoquant le moment du départ des oiseaux au moment de la migration.

Une semaine plus tard, dans le cadre du **Carolina Saxophone Festival** (réunissant des saxophonistes de toute la Caroline du Nord et dont Laurent Estoppey est l'invité - concert, masterclass, compositions), une centaine de saxophonistes joueront la pièce autour et dans les couloirs de l'université de Greensboro (UNCG).

Qu'est-ce qu'un rassemblement?

Et à quelles fins?

Une manifestation? Une fête? Un aboutissement? Un départ? Une migration?

Cent personnes qui ne se connaissent peut-être pas sont unies par un projet et une énergie communs. Avant de poursuivre leur chemin, plus loin...

LA COMPOSITION

La pièce sera créée autour de 4 voix indépendantes, sa durée sera d'environ 20 minutes. Les quatre voix tiendront compte des capacités de jeu diverses, des niveaux des participants, la performance étant ouverte aux musiciens de tous âges et tous niveaux. *Zugunruhe* utilisera les vastes possibilités sonores des instruments à vents, depuis les notes jusqu'aux sons les plus divers. Les deux versions

flûtes/saxophones, si elles seront similaires dans leur structure et leur dramaturgie, présenteront parfois des différences sonores dues à la nature de ces deux instruments. C'est une notion que le duo 1+1 explore depuis plus de 15 ans.

LA PARTITION

Toute la musique jouée sera décidée et composée. Mais en place d'une partition traditionnelle, celle-ci sera sonore, diffusée grâce à des écouteurs reliés à un lecteur mp3 ou un téléphone. Ce système permet de coordonner les musiciens à distance, où qu'ils se trouvent, sans avoir à les diriger visuellement. N'ayant pas besoin de pupitre, ils seront libres de leurs mouvements.

Plusieurs semaines avant la performance, les participants recevront un fichier son d'une vingtaine de minutes, étant la partition sonore qu'ils devront suivre.

Les indications qui y figureront seront de plusieurs natures:

- Indications verbales indiquant la nature des sons et notes à produire, leur intensité, leur fréquence
- Indications sonores à imiter ou desquelles tirer une inspiration de jeu
- Parties musicales (électro-acoustiques) créant un fond sonore inspirant le jeu individuel.
- Indications de mouvements (déplacement, allure, vitesse, rotations)

Les musiciens seront ainsi à la fois perçus comme individus et comme un groupe, que ce dernier soit éparpillé ou réuni.

EXPERIENCES DES COMPOSITEURS

Laurent Estoppey a à plusieurs reprises expérimenté le rapport et le travail avec de grands groupes de musiciens. Il a notamment collaboré en 2004 avec les frères Décosterd (Codact) pour la création de *Aérostase* une performance réunissant 150 saxophonistes dans les rues de La Chaux-de-Fonds et Lausanne (dans le cadre des *World New Music Days*) et il avait créé, à l'occasion de l'inauguration du conservatoire de Neuchâtel en 2009 la performance *Tombés du ciel* réunissant plus de 100 musiciens jouant de nombreux instruments différents. A ces deux occasions, il avait travaillé avec un système de partitions sonores diffusées par des casques audio.

Dans l'ensemble baBel, Anne Gillot et Laurent Estoppey ont réuni à plusieurs reprises de grands groupes de musiciens, notamment plusieurs fanfares – à Lausanne, Genève et Cernier – régies par de multiples règles du jeu.

Anne Gillot (en compagnie de Luc Müller dans le cadre de l'ensemble baBel) avait réalisé en 2013 une performance réunissant une centaine de personnes – pour la plupart non musiciens – qui utilisaient des appeaux sur la place de la Riponne à Lausanne.